



Festivals d'été

**La recette
du succès**



**AGIR
PLUS**

FAIRE DES ÉCONOMIES, ÇA COULE DE SOURCE

Choisissez la solution Chauffe Eau Solaire
et économisez jusqu'à **150€** /an
sur votre facture*

*Retrouvez toutes les Solutions d'Agir plus sur corse-energia.fr

L'énergie est notre avenir, économisons-la !
L'energia hè un nostru avvene, tenimula à contu.

Torna una prumessa ?

Hè statu annunciatu l'astr'eri ch'ellu era in preparazione un prughjettu di lege custituziunale per a ratificazione da a Francia di a cartula europea di e lingue regiunale.

Rivene ind' u dibattitu sta prumessa di campagna fatta da François Hollande.

U capistatu hà fattu cunnosce a so vultà d'infine concretezà la, 23 anni dopu à a so firma sottu à u guvernù di Jacques Chirac.

Ma ramintemu chì, di marzu di u 2013, un avia vultu scrive la ind' u quadru di a riforma custituziunale.

Eppo dinù, a magiurità presidenziale avia messu d'accantu tutte e pruposte chì concernavanu u spannamentu di e lingue regiunale à a scola. Allora chì u prughjettu di lege nant' à a «rifundazione di a scola» era senza dubbitu una bella uccasione di permette un' evuluzione concreta in stu duminiu.

Avia ancu aduttatu un amendamentu dicendu chì «dopu à l'accordu di i ripresentanti legali di l'elevi o di l'elevi da per elli, i prufissori pudieranu avè ricorsu à e lingue regiunale ogni volta ch'elli nè averanu bisognu per u so insegnamentu di a lingua francese». Permette st' evuluzione legislativa l'utilizzazione di e lingue dette «di Francia» solu s'ella mette in lume a lingua francese.

E lingue regiunale sò sempre state una tematica spinosa à u paese di i giacobini.

Ma cercanu di resiste, di pettu à a supremazia di u francese, è di pettu à i governi chì si sò seguitati senza move si per salvà le.

Ci hè oghje in Francia 75 lingue regiunale, frà e quale l'occitanicu chì ghjè u più parlatu. In seconda pusizione, ci hè l'alsassianu, torna praticatu da 600.000 persone. Ma ci hè dinù u bascu, u tahitianu, u creolu, senza scurdà ci ben intesu di u corsu.

A ratificazione hè una prucedura assai fastidiosa, ind' a so messa in piazza. Ci vole un votu pupulare vale à di un referendum, ma di modu più sicuru, cum'è l'hà dettu François Hollande, si passerà cù u Congressu di e duie assemblee. A cartula face obbligazione per i Stati signatarii di ricunnosce e lingue regiunale cum'è a spressione di a ricchezza culturale è dunque di prutegge le megliu.

È perquessa, ci vulerà à mudificà a Custituzione, postu ch'ella pruclameghja ind' u so articulu II chì «a lingua di a Republica hè u francese».

A ratificazione hà una purtata simbolica, postu ch'ella permette di prupone un quadru legale à pratiche chì esistenu digià : cum'è l'insegnamentu bilinguu, a signaletica o l'accessibilità di i testi di lege è di i media in lingua regiunale. In Corsica, sò digià in ballu ste misure ma averanu un caratteru ubligatoriu. Dopu à a ratificazione, serà dunque difficile per u Statu francese di ricusà ste rivendicazioni. Ancu s'ella dispiace à certi, Mélenchon in testa !

Sta volta, si spera ch'ella un sterà solu una prumessa, chì ci vole un veru impegnu...



da Roland Frias

Billet La Culture une valeur qui monte !

«**L**a baisse du budget de la Culture au début du quinquennat de François Hollande a été une erreur», a déclaré Manuel Valls, lors de sa venue au festival du film de Cannes. Une déclaration qui en dit long sur l'impact de ce secteur dans l'économie nationale. Il faut dire qu'une étude chiffre la culture à 57,8 milliards d'euros de valeur ajoutée, dont 8,8 milliards pour le spectacle vivant.

Avec de tels arguments, les décideurs politiques et économiques ne peuvent plus décréter un plan d'économie sur un secteur qui génère des bénéfices. La trame est tracée, et les festivals, dont certains sont plus que groggy alors que d'autres ont disparu du paysage culturel, vont repartir en campagne. Tels des Don quichotte, ils vont investir du temps, de l'énergie et parfois même de l'argent pour donner vie et partager une passion.

Ces festivals offrent de la musique de qualité, tout le monde le sait, à des tarifs avantageux. Cet été, les stars seront une nouvelle fois au rendez-vous, de la belle Mélody Gardot, star incontestée du moment, à la famille Chedid, en passant Calogero, Barbara Hendricks, ou Metronomy. Tous les styles, toutes les cultures viendront se propager en Corse pour faire de cet été 2015, un moment inoubliable pour les locaux et les continentaux de passage.



Michel Maestracci

Technologie et Logistique

Infolegale
& marketing



Les festivals de musique font leur printemps d'été !



Les manifestations musicales s'organisent au sein de la Fédération des Festivals de Musique de Corse (FFMC). Cette structure, créée sous l'impulsion de Bruno Vellutini, Jean-Bernard-Gilormini, Frédéric Verrons et Michel Maestracci a pour but d'aider au développement, au conseil, à la défense et à la représentation de ses membres dans le cadre de l'organisation d'événements culturels musicaux en Corse.

A travers l'ensemble de ces événements nous avons le sentiment d'œuvrer pour doter la Corse d'une image dynamique, professionnelle, culturelle et festive au plan national et international, prouvant la capacité des Corses à entreprendre et à «soulever des montagnes», énonce en préambule Michel Maestracci. Cette volonté d'asseoir les festivals vient du constat qu'ils contribuent à favoriser la construction d'un imaginaire collectif. Comme le précise encore Bruno Vellutini : «Le public corse peut assister à des concerts d'artistes majeurs sans avoir à se déplacer sur le continent ou à l'étranger, évitant ainsi des coûts de déplacement et d'hébergement prohibitifs. Il faut compter au minimum 400 € pour assister à un concert sur le continent alors qu'un billet

d'entrée dans les festivals de Corse ne coûte qu'entre 30 et 50 €. A cet égard, ils doivent être considérés comme un véritable vecteur d'une continuité territoriale culturelle. En favorisant cet accès à des activités artistiques et culturelles en Corse, les festivals s'inscrivent totalement dans le champ des préoccupations de la Loi du 29 juillet 1998 d'orientation relative à la

lutte contre les exclusions, mais aussi dans le droit fil des enjeux et des préconisations du PADDUC sur le plan culturel ».

Dialoguer avec les candidats aux territoriales

Depuis leurs créations les festivals ont reçu des artistes internationaux de manière très professionnelle, participant ainsi à la réputation, au niveau national et international, de qualité d'accueil de la scène corse en général.

Cela se traduit aussi par le plaisir de voir la commune, le département, la région valorisés à travers ces manifestations et de constater que ces territoires ont l'honneur des médias nationaux. Ce bien-être social s'exprime aussi par la satisfaction d'appartenir à une région dynamique et vivante où l'on peut s'impliquer dans un projet fédérateur et reconnu. Enfin, les membres de cette fédération rappellent que les festivals ont un impact et des retombées importants sur l'économie régionale de manière directe ou indirecte. «On peut approximativement estimer un retour économique d'environ 12 € pour 1 € de subvention, sans calculer les impacts médiatiques ainsi que les impacts quantifiables au niveau du bien-être social». A ce jour dix festivals ont adhéré à cette association. D'autres sont attendus pour favoriser une meilleure compréhension entre les décideurs politiques et les organisateurs. En cette période d'élection, les membres de cette structure fédérale proposent aux futurs candidats aux élections territoriales de discuter ensemble des orientations envisagées dans le cadre de leurs programmes. L'objectif étant au final de déboucher sur une réussite profitable au plus grand nombre.





La Corse terre de festivals

Avec le retour des beaux jours, les notes de musique s'envolent un peu partout aux différents coins de l'île.

C'est Jazz in Aiacciu avec Marcel Guidicelli à la baguette, qui donne le tempo en proposant au public ajaccien un festival où la note bleue fait loi. Puis destination la Balagne pour « Calvi on the Rocks, » un festival où l'ambiance chaleureuse du dance floor (on the beach) et de l'électro se conjuguent à merveille. Toujours au mois de Jules, l'élégance du jazz s'affiche à nouveau dans l'écrin de l'amphithéâtre d'Erbalunga pour l'Equinoxe Festival. Une poignée de nuitées plus loin les Guitares de Patrimonio s'imposent au firmament des étoiles entre les menhirs, le nectar des vignes et les harmonies de Jean-Bernard Gilomirni. Le Mois d'Auguste arrivant c'est le festival de Padul'ella, exclusivement féminin qui prend le relais avec Sanson bientôt à l'affiche ? Puis Porto Latino, du duo Bruno Vellutini et Tony Baldrichi, autre événement majeur de l'été qui offre aux festivaliers des musiques de qualité venues du monde entier. Le temps pour l'équipe de Vincent Grisoni de déplacer ses projets et c'est une nouvelle fois Erbalunga qui s'ouvre à la variété française. Là encore les artistes sont de renom. Le temps que Settembrinu se déroule en Tavagna et Calvi clôt ce chapitre estival avec ses rencontres polyphoniques. Entre toutes ses manifestations, la musique classique n'a pas dit non avec Calenzana, Santa Reparata et le festival de piano. La suite à la prochaine saison....



Les membres de la Fédération

Calvi on the Rocks, Festival de Musique d'Erbalunga, Jazz Equinoxe, Jazz in Aiacciu, Nautic & Music, les Nuits de La Guitare de Patrimonio, Porto Latino, Porto-Vecchio Festival.

Contact pour adhérer à la Fédération des Festivals de Musique de Corse : contact@festivalsdecorse.com



Le PNC place ses militants au cœur de sa réflexion politique

À quelques mois des élections territoriales, le PNC a décidé d'impliquer les militants de toutes les régions de Corse afin que la lisibilité politique et stratégique soit la plus nette possible. Il s'agit de définir une ligne de conduite au sein même du PNC, avant de s'adresser aux partenaires de la coalition Femu a Corsica, puis aux autres branches du nationalisme jusqu'à Corsica Libera. Les explications de Jean-François Casalta, membre de l'exécutif du PNC.

Il semble que votre mouvement soit à la recherche de lisibilité et de transparence. C'est le cas ?

Depuis plusieurs mois, le PNC a mis en route un cycle de réunions publiques. Nous avons décidé, il y a déjà un an de cela, de remettre au goût du jour et d'impulser dans toutes les régions de Corse, le fait que les décisions ne doivent plus descendre verticalement de l'exécutif, mais au contraire de faire remonter les décisions des militants vers les organes de direction du parti. C'est essentiel pour nous. Des échéances électorales très importantes approchent et nous voulons être très clairs. Nous voulons savoir où nous allons, avec qui nous allons, et les moyens qui nous seront donnés pour cela. Il est donc important d'avoir un discours de clarté et de transparence. Pour ce faire, nous devons consulter les militants de l'ensemble de l'île. C'est ce que je fais à Aiacciu. La région ajaccienne est particulièrement importante. Nous savons que cette population constitue au moins 20 % de la population

de la Corse. Et si on compte l'ensemble du territoire de la Capa, nous parvenons même à 25 %. Nous sommes donc très attentifs à l'avis de nos militants à Aiacciu, comme ailleurs.

N'y a-t-il pas un risque que des visions différentes se confrontent au sein même du parti et en fonction des régions ?

C'est cela la richesse de notre démarche. C'est-à-dire la vision d'avis différents. Quand un militant pense différemment d'un autre militant, ce n'est pas forcément problématique. Ces différences n'apportent pas des dissensions, au contraire elles constituent toujours un enrichissement. Parfois, on nous fait quelques reproches en nous disant «vous au PNC... vous a Femu a Corsica...», mais il faut savoir que ces différents mouvements créent une émulation, une compétition, voire même une concurrence. Mais puisque ces concurrences sont très saines, elles sont donc constructives. C'est l'occasion de voir des idées se confron-



ter et d'instaurer un débat. À partir de là, à nous de voir et d'essayer de faire au mieux pour ce pays.

Peut-on considérer qu'à travers votre démarche nous sommes déjà en plein.

La campagne n'a pas encore complètement débuté, mais c'est vrai que nous nous trouvons dans les prémices de la campagne des élections territoriales de fin d'année.

Une fois actée «votre» vision de la Corse de demain, il faudra la confronter à d'autres visions émanant d'autres mouvements nationalistes. Comment rassembler tout le monde autour d'un projet de société commun ?

Nous le disons depuis des années, les nationalistes sont la base et le moteur du changement. Nous allons encore une fois consulter les militants. Nous ne voulons pas parler avant de les avoir entendus à ce sujet. Mais à titre personnel, je peux

vous dire qu'il est important selon moi de réunir toute la famille nationaliste. Et ceci avant toute chose, et notamment avant de penser au contrat de mandature ou d'agréger d'autres forces qui constituent déjà cette force politique qu'est le mouvement national. D'abord, il faut se réunir, en discuter entre nous, voir ce que l'on peut faire, et avancer tous ensemble. Ce n'est pas une certitude mais c'est une conviction que je vous livre : avec les compétences que nous pouvons réunir, nous pouvons faire quelque chose de grand en décembre 2015, et enfin accéder aux responsabilités. Quand je parle d'accession aux responsabilités, je ne parle pas d'une simple ambition politique, mais plutôt de mettre enfin en place un projet de société. Ce qui importe, c'est l'avenir de la Corse. Le projet de société, la vision que l'on peut avoir de cette île, sont les choses les plus importantes. Les postes, les responsabilités, tout ça est secondaire. ■ AF

L'Agence de l'urbanisme signe la charte de la langue corse

Après bien d'autres services et structures, l'Agence de l'urbanisme vient de signer à son tour la charte de la langue corse. L'objectif est d'offrir à la langue toute sa dimension au sein de la société insulaire, et que cette dernière puisse pénétrer en profondeur le monde de l'entreprise et du travail. Pour Pierre Ghionga, le conseiller exécutif en charge de la langue corse à l'assemblée de Corse, a lingua corse doit devenir un véritable outil au service de la cohésion sociale, et ce afin que cette dernière se modernise, s'enrichisse de nouveaux mots. Afin que cette dernière soit vivante... tout simplement.

Pierre Ghionga, l'Agence de l'urbanisme qui signe la charte de la langue corse est un acte fort selon vous ?

Oui, car la place de la langue corse est importante dans le préambule du Padduc. Le peuple corse et la langue corse sont les fondations de notre projet. Il est donc tout à fait légitime que son agence signe la charte de la langue corse. Nous remarquons au passage qu'elle a choisi la difficulté, c'est-à-dire qu'elle n'a pas opté pour le niveau un qui est un simple affichage. Elle a choisi le niveau deux, dans lequel il y a une action qui est

beaucoup plus importante comme la formation de ses personnels à l'usage de la langue corse. Il s'agit de faire en sorte que la langue corse devienne un outil de travail pour les agents. C'est la philosophie de notre politique et c'est ce que nous recherchons. Il faut que la langue corse devienne un outil au service de la cohésion sociale et du bien-être social.

Il est important selon vous que la langue corse puisse traiter de tous les sujets, y compris les plus complexes et les plus graves ?

Nous devons voir la langue corse comme un outil au service du développement économique et social de la Corse, et pas seulement comme un patrimoine. Je crois que cela est très important, car si nous n'avons pas cela en tête je crois que nous n'avons pas compris la philosophie que nous portons depuis le début de l'année 2010. Notre vœu le plus cher est que cette langue soit un outil au service du bien-être de nos concitoyens.

Constatez-vous, à l'Office de l'Environnement par exemple, que la signature de cette charte

permet d'améliorer la communication entre les personnes ?

Je le pense. Je crois aussi que cela permet de normaliser l'usage de la langue corse. Nous ne la réservons donc plus à certaines occasions, qui étaient la plupart du temps des rencontres amicales et festives. Actuellement, nous essayons de faire entrer la langue dans la vie de tous les jours. C'est-à-dire dans le travail des gens. Ce n'est pas évident pour tout le monde car nous n'avons pas forcément le vocabulaire pour toutes les thématiques qui sont abordées dans le cadre de nos activités professionnelles. C'est le cas chez nous, à l'Office de l'Environnement, lorsque nous parlons notamment d'urbanisme. Voilà le challenge qui nous attend aujourd'hui : faire de la langue corse une langue moderne qui évolue comme toutes les langues et qui s'enrichit de nouveaux mots. ■ AF

La cellule de veille économique pour le BTP en Corse entre en action

En fin d'année dernière, une cellule de veille économique était mise en place en Corse afin d'accompagner le secteur du BTP dans la période de crise importante que nous connaissons actuellement. Elle s'est réunie voici quelques jours, en préfecture de Corse à Ajaccio. Les objectifs sont multiples : analyser, anticiper et proposer des pistes d'action pour le bâtiment et les travaux publics. Le préfet de Corse, Christophe Mirmand, a livré quelques chiffres clés à cette occasion.

Les commandes publiques et les commandes privées dans le BTP ne devraient-elles pas être dissociées en deux pôles ?

Elles sont naturellement bien distinctes parce que les phénomènes qui expliquent leur évolution sont sans doute différents, mais elles concernent un même secteur économique : celui du bâtiment et des travaux publics. S'agissant des travaux publics, nous sommes dans une situation singulière en Corse avec, et ce malgré les difficultés financières que peuvent connaître un certain nombre de collectivités - et encore une fois il faut les relativiser - la présence du Programme Exceptionnel d'Investissement qui permet de contribuer de façon substantielle au maintien d'une commande vis-à-vis des entreprises de travaux publics. S'agissant du bâtiment, la situation

est sans doute un petit peu différente parce que nous devons regarder les chiffres.

Justement, que disent-ils ces chiffres ?

Ces derniers sont particulièrement alarmants sur le département de la Haute-Corse et le département de la Corse-du-Sud. Il y a eu, en particulier en 2014, une baisse de la production de logements neufs de plus de 20 % en Corse-du-Sud, et de près de 25 % en Haute-Corse. Ce sont des chiffres qui se traduisent en terme de commandes privées ou de logements sociaux, par des difficultés pour les entreprises. L'enjeu de la réunion que nous avons tenu avec les acteurs du secteur, les services de l'État et la Collectivité Territoriale de Corse, était d'avoir un échange afin de définir les moyens pour faire évoluer cette situation. Il faut aussi faire en sorte d'accompagner les entreprises corses dans une période difficile afin d'éviter les licenciements et la baisse des carnets de commandes. Nous devons aussi œuvrer pour que les entreprises aient plus de visibilité sur la commande publique. C'était le sens de la réunion que nous avons eu.

Ne pensez-vous pas que nous sommes rentrés, quelque part, dans un système de type espagnol, c'est-à-dire que l'on incite à construire alors que nous avons des stocks de logements invendables tout simplement parce que les gens sont insolvables et qu'ils ne peuvent pas ou plus acheter ?



bles et qu'ils ne peuvent pas ou plus acheter ?

Non, Dieu merci ! Nous ne sommes pas dans cette situation là ! Il y a sans doute un certain nombre de logements qui ont été produits au cours de la période récente et qui n'ont pas encore trouvé d'acheteurs. Cela peut bien sûr arriver. Certaines situations peuvent mériter à ce titre l'attention. Mais aujourd'hui en Corse, la situation est plutôt inverse. C'est-à-dire que nous avons des Corses qui sont mal logés, soit dans le secteur public, c'est-à-dire dans le logement social, soit dans le secteur privé. Cette proportion de Corses mal logés est plus forte que dans les autres régions en France. Nous avons incontestablement un besoin de construction de logements pour répondre aux besoins des Corses, des familles, des jeunes. Je rappelle qu'il y a globalement un taux de logements sociaux prévu par les dispositifs nationaux qui ne sont pas satisfaits ici en Corse. Il y a aussi des efforts ambitieux qui doivent être portés par les communes et par certaines intercommunalités. Mais éga-

lement par les bailleurs sociaux accompagnés par l'État et par les collectivités locales pour permettre d'y contribuer. Fort heureusement, nous n'avons donc pas une situation qui soit comparable à celle de l'Espagne d'il y a quelques années, avec une spéculation immobilière et avec un emballement de l'économie.

Dans ce cas, comment analysez-vous la situation en Corse ?

En Corse, nous avons plutôt une situation liée à la crise économique tout d'abord. Cela se traduit par une moindre demande de logements neufs à usage résidentiel. Nous avons une production insuffisante de logements qui peut être liée aussi aux problèmes des communes dont les documents d'urbanisme ont été annulés. Et puis, nous avons plus largement un problème d'ajustements des entreprises à une commande publique ou privée qui a évolué en raison de cette crise économique.

■ AF

Permis de conduire : vers la fin de l'embouteillage

C'est un véritable ouf de soulagement que poussent les candidats au permis de conduire du département de la Corse-du-Sud, mais aussi et plus globalement, tous les acteurs de la profession. En effet, la préfecture de Corse et la Direction départementale des territoires et de la mer ont annoncé l'arrivée de deux inspecteurs supplémentaires dans le département au cours de l'été prochain. Il y aura donc bientôt trois inspecteurs qui devront rattraper une situation qui était devenue pour le moins compliquée. Jusqu'ici donc, un seul inspecteur devait assurer la gestion normale des délais de passage. Résultat : des centaines de personnes en position d'attente anormale à Ajaccio et même des milliers dans tout le département. Un véritable embouteillage qui prendra du temps à se fluidifier toutefois. Selon Patrick Alimi, le directeur départemental des territoires et de la mer, le retour à la normale est attendu à la fin du mois de septembre.

Patrick Alimi, enfin une bonne nouvelle pour toutes les personnes qui attendent de pouvoir passer leur permis de conduire. Il était temps...

Oui, en effet. Nos appels au secours ont été entendus et tout le monde a pris conscience de la situation dans laquelle nous nous trouvons. Pas seulement nous, qui sommes une structure économique, pas seulement les salariés et les employés qui vivaient pratiquement au jour le jour,

mais également tous les bénéficiaires des permis de conduire. Et ils sont nombreux. Je pense notamment aux demandeurs d'emploi, aux étudiants, aux ouvriers qui avaient besoin de ce sésame pour continuer à travailler dignement.

On sait qu'il y a aujourd'hui beaucoup d'attente avant de pouvoir passer son permis de conduire. Cette attente sera-t-elle moindre désormais ?



Nous avons désormais des moyens supplémentaires représentés par deux inspecteurs confirmés. Ces derniers vont pouvoir travailler directement sans formation complémentaire. Il s'agit d'un bon point. En plus de cela, nous avons obtenu une aide de la péréquation nationale avec des journées d'aide d'inspecteurs venus du continent. Ces derniers nous ont beaucoup aidé à réduire considérablement le temps d'attente. Il faut savoir qu'il y avait plus de deux-cents personnes qui attendaient sur Ajaccio. Ils étaient même des milliers en comptant toute la Corse du Sud. Il était vraiment nécessaire de faire quelque chose afin de régler ce problème.

Du coup, nous supposons que les délais pour passer le permis de conduire vont considérablement baisser à court terme. Combien de temps faudra-t-il pour espérer un retour à la normale ?

Oui, bien entendu, les délais vont se réduire. Je pense que nous allons retrouver une situation que l'on peut considérer de "normale" à partir de la fin du mois de septembre. C'est-à-dire qu'il faudra environ trente à quarante-cinq jours pour pouvoir passer l'examen.

■ AF

L'offre des CFC pour la saison estivale

Connaissez-vous les UM 2 ? Il s'agit des unités multiples à deux autorails couplés. Voilà la solution trouvée par les Chemins de fer de la Corse pour répondre à une demande de plus en plus croissante sur son trafic ferroviaire. Si les AMG sont déjà validés pour circuler en UM 2, voire même en UM 3, la réglementation impose néanmoins - pour des raisons évidentes de sécurité - que la longueur des quais soit adaptée à celle des trains. Cela tombe bien puisque les nouvelles haltes qui ont été mises en service entre Ajaccio et Mezzana sont désormais opérationnelles. De ce fait, avant la fin de l'année, les autorails doubles pourront circuler en heures de pointe. Les CFC devront ainsi réajuster leur offre en fonction de ces avancées importantes. Pour Jean-Baptiste Bartoli, directeur général des CFC, les capacités de transport, mais aussi de confort, vont s'améliorer dans les mois qui viennent.

Quelles sont les offres des Chemins de fer de la Corse, pour cet été 2015 ?

Notre offre pour l'été à venir est identique à celle que nous avons proposée l'année dernière. D'ailleurs, cette dernière avait donné entière satisfaction. En plus de cela, nous allons améliorer les dessertes avec une circulation supplémentaire entre Ajaccio et Vizzavona du lundi au vendredi. D'autre part, nous maintenons notre service suburbain sur Mezzana et Bastia. Bien entendu, depuis le mois de mai, nous avons renforcé notre présence sur la Balagne.

Avez-vous constaté une arrivée massive des touristes dans nos trains en cette fin de printemps ?

Oui, je vous confirme que les touristes sont arrivés. D'ailleurs, je peux même vous dire que nous avons déjà constaté une fréquentation en hausse par rapport à l'année dernière à la même époque.

Nous pouvons penser qu'il y aura une abondance de clientèle au cœur de l'été, voire même un embouteillage dans les gares. Comment vous apprêtez-vous à gérer cette situation ?



Il est vrai que nous sommes vraiment victimes de notre succès. Mais nous travaillons d'arrache-pied pour que dans quelques mois, je l'espère, nous pourrions mettre en place les fameux UM 2, c'est-à-dire deux autorails, de manière à pouvoir augmenter notre capacité de transport, mais également améliorer les conditions de transport de nos clients.

En UM 2 donc, vous serez ainsi en capacité de doubler l'offre ?

C'est exactement ça, nous doublerons l'offre. Nous pourrions passer de 150 à 400 voyageurs à peu près.

Pouvons-nous estimer cette demande supplémentaire à l'aube de la période estivale ?

Le réseau corse est un réseau très complémentaire. Nous avons dans un premier temps une période où nous avons beaucoup d'étudiants et de personnes qui utilisent le train pour aller travailler. Puis, l'été nous constatons une arrivée massive des touristes. De ce fait, nous avons quasiment toute l'année une fréquentation quasi constante sur tout le réseau corse. Quand nous mettons bout-à-bout les étudiants, les gens qui travaillent et les touristes, nous pouvons dire que le réseau est bien occupé. ■ AF

Passion et militantisme : Music'Avvene entre en action

Passion pour la musique et le chant, militantisme par sa volonté de faire vivre la langue et la culture corses au quotidien. Installé à Ghisunaccia, le centre depuis ses débuts cherche à inculquer aux plus jeunes cette passion du chant et de la musique nustrali, mais aussi de toutes les musiques. Dans sa promotion de la langue corse Musicanti va plus loin puisqu'il propose aussi des sorties mensuelles du type immersion en langue corse à la découverte du patrimoine et de la culture insulaire.

Cette association a aussi pour vocation de créer des Rendez-vous culturels en milieu rural, grâce à un Festival ambitieux, Musicanti est devenu incontournable de la région. MusiCanti, dont la première édition a eu lieu en 2011, réunit en effet pendant 3 jours à Ghisunaccia de nombreux acteurs de la vie culturelle de notre île et allie tradition et modernité, à travers les chjam'è rispondi, expositions de costumes corses ou d'instruments traditionnels, concerts, apéros-dinatoires à thème, repas corses, stage sonorisation, ateliers divers, et en outre des stages et masterclass sont également régulièrement proposés. Ce

dynamisme et ce volontarisme, le Centre le doit à des bénévoles, motivés, et talentueux qui œuvrent chaque année à faire vivre leur micro-région, à proposer des activités aux jeunes et à faire rayonner la culture corse.

Comment est née cette association ?

L'association Music'Avvene est née en mai 2008 et le centre musical a ouvert ses portes en octobre de la même année. Le cursus est un peu atypique puisqu'au départ je ne pensais pas vraiment créer un centre musical. Secrétaire dans une entreprise de TP, j'ai démissionné du jour au lendemain pour revenir à mes premières amours, la musique ! Mais sans idée précise sur ce que je voulais faire... En attendant de voir venir, j'ai commencé à donner quelques cours de piano chez moi, puis un ami batteur m'a rejoint, puis un autre ami guitariste, et la maison n'étant pas un lieu idéal pour y donner des cours, c'est là que l'idée a germé de trouver un local et de créer une association. C'est la municipalité de Ghisunaccia qui a accepté de nous mettre à disposition un local, et nous avons ouvert le centre en octobre 2008 avec une trentaine d'élèves.

Quels sont les buts de l'association ?

Le but de l'association est l'enseignement musical d'une part, dans une atmosphère conviviale et beaucoup plus « populaire » qu'une école de musique ou un conservatoire, avec cependant autant de sérieux ! Chez Music'Avvene par exemple, pas de notes, pas d'audition, mais une très belle fête de fin d'année ! Notre slogan est « le sérieux dans la détente... la rigueur dans la convivialité ! ». D'autre part, une grande part de notre travail est réservé à la culture corse, notre culture, par le biais de manifestations, stages de chant corse, cours de corse, journées d'immersion...

Cette association compte-t-elle un grand nombre d'adhérents ?

Music'Avvene compte actuellement environ 80 adhérents de tous âges, répartis entre Moriani et Sulinzara, Vezzani, et même Porti Vechju. Music'Avvene se déplace également à Corti, dans les locaux de Musica Vostra, pour des cours de piano et de batterie.

Proposer une offre culturelle de qualité, en espace rural, est-ce important ?

Evidemment, c'est indispensable et à plusieurs niveaux ! C'est très enrichissant, d'une part pour les associations organisatrices d'événements et, d'autre part un excellent moyen de

faire vivre une région, de la faire bouger... et Ghisunaccia grâce notamment à son équipe municipale toujours partante et prête à aider, est une région qui bouge de plus en plus. C'est très important aussi de pouvoir proposer une offre culturelle éclectique à une population qui n'a pas forcément les moyens d'aller voir ailleurs (manque de temps, de moyens financiers...) et avec le nombre d'associations et de structures organisatrices d'événements, l'offre culturelle est tout de même assez étendue dans notre région !

La langue et la culture corses ?

La langue et la culture corse sont évidemment très importantes pour moi, et d'ailleurs c'était le but prioritaire de mon association, après avoir mis en place le côté "enseignement musical" ! En plus de son Festival annuel, Musicanti, axé sur la langue, la culture et les traditions corses, Music'Avvene assure des cours de corse pour débutants et avancés, et organise des journées d'immersion qui rencontrent un franc succès et que nous avons pu mettre en place grâce au concours financier de la CTC ! Chaque journée est bien sûr dédiée à la langue corse, mais également au patrimoine (visite de lieux historiques), la gastronomie (dégustations de produits locaux), la musique et les chants. ■ M.G.

Certains partagent leurs affaires, leur électroménager, leur voiture, voire même leur logement, tandis que d'autres monnaient ces petits services entre particuliers pour arrondir leurs fins de mois et rentabiliser des objets inutilisés. Mais si les pratiques collaboratives ont de multiples avantages, nul n'est à l'abri d'un accident. Or, votre assurance ne jouera pas à tous les coups.



L'assurance en option

Avant de vous inscrire sur une plateforme de location et de partage entre particuliers, commencez par lire attentivement la rubrique «FAQ», ou «Foire aux questions», pour connaître les modalités de contrat, de caution, d'assurance et de franchise applicables.

Beaucoup de sites collaboratifs ne proposent en effet aucune couverture à leurs membres, laissant à chacun le soin de s'arranger avec son assureur en cas de pépin. Et c'est là le danger ! Car la location de vos effets personnels fait bien souvent partie des causes d'exclusion de votre contrat multirisques habitation. Si vous louez votre perceuse à un particulier et que ce dernier la casse, il y a donc de fortes chances pour qu'aucun de vos assureurs respectifs n'accepte de vous indemniser.

Les plateformes connues apportent toutefois certaines garanties aux loueurs à travers un contrat type, une assurance, voire le dépôt d'une caution pour les objets de valeur. Faites cependant attention aux conditions appliquées. Sur Zilok.com l'indemni-

sation correspond par exemple « au montant de la caution minoré d'une franchise de 15% » et dans la limite d'un plafond de 990 € de remboursement, tandis que Placedelaloc.com impose une franchise de 151 € pour une garantie fixée à 1 510 € maximum.

Une maison sûre

La location saisonnière d'un logement meublé n'oblige pas à prendre d'assurance, ni du côté du propriétaire, ni de celui du locataire. En pratique, pourtant, l'une comme l'autre sont vivement recommandées. L'échange de maison impose lui aussi de prendre ses précautions. Votre contrat multirisques habitation couvre en principe les dommages dus à un incendie ou à un dégât des eaux survenu chez

vous, y compris si un tiers y habite gratuitement en votre absence, de même que ces garanties s'appliquent lorsque vous résidez hors de votre domicile habituel. Toutefois, contactez votre assureur pour contrôler dans quelles conditions et limites fonctionne votre couverture. Pensez aussi à vérifier que le contrat inclut bien une garantie responsabilité civile villégiature, qui prendra en charge les éventuelles détériorations que vous pourriez causer chez l'autre propriétaire. Bien entendu, la personne avec laquelle vous échangez votre logement doit fournir les mêmes protections.

Les bons réflexes

Si la consommation collaborative repose sur la confiance et le respect de tous, un bon contrat n'est jamais superflu ! Voici quelques réflexes pour être serein :

- **prenez par une plateforme connue et spécialisée** : outre une facilité de gestion, elle offrira des garanties de sécurité et d'assurance aux deux parties.
- **vérifiez les conditions de couverture** : il est important de connaître le montant de garantie et de franchise, ne serait-ce que pour choisir entre plusieurs plateformes internet.
- **prévenez votre assureur** : d'une compagnie à l'autre, les règles ne sont pas les mêmes vis-à-vis des formes de consommation collaboratives. Il est donc inutile de prendre des risques alors qu'un mail ou un coup de téléphone suffit.

Consommation collaborative, assurez vos arrières

Avant de louer vos skis, votre véhicule ou de proposer de faire du covoiturage, il est impératif de vérifier si vous êtes couvert pour ce type d'activités.



La protection du conducteur

Afin de diminuer le coût de revient de leur véhicule, de plus en plus d'automobilistes se laissent séduire par le covoiturage. Une pratique sans risque en matière de protection juridique, du moment que le macaron vert d'assurance est bien fixé sur le pare-brise. En cas d'accident, l'assurance du conducteur le couvre, tout comme ses passagers, même s'ils ont monnayé leur voyage. Attention néanmoins aux trajets domicile-travail qui ne sont pas compris dans tous les contrats. Parce qu'elle implique de louer son véhicule à un tiers, la pratique de

l'autopartage impose en revanche de souscrire une assurance spécifique. Des plateformes dédiées telles que Oucar.fr et Drivy.com l'incluent dans leurs services, permettant alors au propriétaire de ne pas subir de malus si le locataire a un accident avec son véhicule. Ce dernier devra par contre s'acquitter des frais de franchise souvent élevés (800 € en moyenne).

Le nouveau support euro-croissance en détail

Troisième type de supports d'assurance-vie désormais proposé par les assureurs, l'euro-croissance assure un rendement garanti à long terme. Zoom.

A lors que l'assurance-vie s'affiche en tête des solutions d'épargne favorites des Français, un nouveau support de contrat a fait son apparition dans le panel des offres des assureurs : le fonds euro-croissance.

Un outil complémentaire

Tout est parti du «rapport parlementaire Berger-Lefebvre, présenté en avril 2013», nous explique-t-on à la Fédération française des sociétés d'assurance (FFSA). «Afin d'inciter les épargnants à contribuer davantage au financement des entreprises, il a proposé la mise en place d'un nouveau contrat d'assurance-vie : le contrat euro-croissance. S'en est suivie une conversation entre les pouvoirs publics et les assureurs pour développer une offre adaptée.» Le décret d'application nécessaire a finalement été publié au Journal officiel le 6 septembre, tandis que Predica, la filiale d'assurance-vie de Crédit Agricole Assurances, teste cette nouvelle solution depuis la mi-octobre pour ses contrats haut de gamme.

Ce type de fonds se caractérise par une garantie en capital après une durée minimum de détention de huit ans (soit la période nécessaire pour bénéficier d'une imposition réduite à 7,5 % en cas de sortie des capitaux). Autrement dit, si l'épargnant clôture son contrat avant cette échéance, il n'est pas assuré de récupérer l'intégralité des capitaux qu'il a versés, tout dépend de l'encours des placements effectués. Une souplesse de gestion qui permet à l'assureur d'opter pour des investissements plus dynamiques et par conséquent d'offrir aux épargnants de meilleurs rendements, tout en limitant le risque. En ce sens, «le support euro-croissance est un outil complémentaire, à mi-chemin des deux supports déjà existants», résume Jean-François Dupouy, directeur des clientèles patrimoniales chez Predica. Jusqu'à présent, les particuliers n'avaient en effet le choix qu'entre le fonds en euros, un investissement sûr, au capital garanti à tout moment en



contrepartie d'un rendement faible (2,80 % en 2013 et entre 2 et 2,5 % en 2014) ; et le fonds en unité de compte promettant de belles performances pour qui accepte le risque d'un capital non garanti.

Un placement à long terme

Pour l'heure, 85 % des assurances-vie sont investies en fonds euros. Or, «les taux sont à la baisse depuis trois ou quatre ans, explique Jean-François Dupouy. Nos clients comprennent seulement maintenant que, dans un environnement de taux bas, leur patrimoine stagne. Le support euro-croissance tombe donc bien». Il tombe même d'ailleurs d'autant mieux que la durée moyenne de détention d'une assurance-vie est

aujourd'hui de dix ans : «il n'est donc pas nécessaire de faire supporter aux épargnants les coûts de gestion importants du fonds euros, inhérents à la garantie du capital à tout moment».

Dès lors, le support euro-croissance s'adresse à des souscripteurs capables de bloquer leur épargne sur une longue durée, à l'image de ceux qui s'en servent pour préparer leur retraite puisque l'échéance de garantie du capital peut être modulée au-delà de huit ans. «Prenons l'exemple d'un client de 45 ans qui épargne 100 € par mois sur son assurance-vie multisupport, expose le responsable de Predica. Jusqu'à aujourd'hui, il mettait 80 % de cet argent sur le fonds euros et 20 % en unité de compte. À pré-



sent, je peux lui proposer un panaché avec 60 % sur le fonds euros, 20 % en unité de compte et 20 % en euro-croissance garanti après vingt ans de détention, pour dynamiser son rendement» Et l'assureur de conclure qu'il est donc désormais possible de créer «des fonds personnalisés en fonction des besoins du client ».



L'offre de Predica

«On a structuré notre produit de telle sorte que plus la garantie du capital est longue, plus la performance est grande», présente Jean-François Dupouy. Les clients ont ainsi le choix entre une garantie de 100 % du capital à 10 ans ou une option parentérale avec une garantie comprise entre 8 et 40 ans pour 80 à 100 % du capital.

Pour l'heure, Predica propose le support euro-croissance sur ses contrats haut de gamme (40 000 € d'épargne) et compte l'étendre progressivement à d'autres offres.

Anthony Lippini : «Je reviens pour mouiller le maillot»

L'AC Ajaccio est le premier club insulaire à avoir frappé sur le marché des transferts qui s'ouvre en ce début de juin. Il était annoncé, il était attendu, il a signé : Anthony Lippini sera bel et bien acéiste la saison prochaine. Le chouchou du public ajaccien est de retour après deux ans à Clermont, en Ligue 2. Le solide défenseur latéral droit, qui avait accédé à la Ligue 1 avec Ajaccio en 2011, dit vouloir repartir à zéro avec un nouveau projet, tout en annonçant la couleur et la volonté de tout donner pour ce club qu'il aime tant.

Comment s'est concrétisé votre retour au sein de l'AC Ajaccio ?

Tout d'abord, je tiens à dire que je suis très content de revenir ici. La signature est vraiment une très bonne chose pour moi. Je voulais que tout soit réglé avant de partir en vacances, et c'est le cas. Je vais pouvoir bien profiter de ces trois semaines de repos et je vous avoue que je suis soulagé.

On dit que vous auriez voulu revenir au mois de janvier dernier, mais que cela n'avait pas pu se faire en raison d'un blocage de votre club (Clermont) ? Que s'est-il passé concrètement ?

En janvier dernier, l'ACA est effectivement venu vers moi pour me faire signer. J'ai alors donné mon accord, car j'avais déjà très envie de revenir à Ajaccio. Mais Clermont m'a bloqué et de ce fait cela n'a pas pu se faire. À partir de là, la situation s'est un petit peu compliquée pour moi là-bas. En effet, l'entraîneur n'a pas très bien pris le fait que je veuille revenir à l'ACA et j'ai été écarté des terrains. On peut dire que mes deux ou trois derniers mois, ont donc été très com-

pliqués pour moi. Mais tout ça est de l'histoire ancienne, je suis très content de revenir à Ajaccio. Il faut faire table rase du passé.

Le fait que ce soit Olivier Pantaloni qui vous ait contacté pour vous faire revenir à Ajaccio, a-t-il pesé dans votre décision ?

Je vous avoue que c'est la principale raison qui m'a poussé à signer ici. Je tenais vraiment à rejouer pour ce coach. Cela avait failli se faire il y a deux ans lorsque ce dernier a signé à Tours, mais j'avais déjà donné mon accord à Clermont et à Régis Brouard, l'entraîneur de l'époque. Mais il faut savoir qu'à trois jours près, j'aurais pu signer là-bas. J'avais donc une vraie envie de retravailler avec Olivier Pantaloni. Je peux vous dire que je vais de nouveau mouiller le maillot pour lui. Mais au-delà de ça, je suis très heureux de revenir à l'AC Ajaccio car ce club compte énormément pour moi. J'ai vécu tellement de choses ici... De plus, je n'oublie pas que c'est grâce à Olivier Pantaloni que j'en suis là aujourd'hui. Toutefois, nous repartons à zéro et j'ai de nouveau tout



à prouver. Je vais tâcher de répondre aux attentes.

Les supporters sont particulièrement heureux de vous retrouver. Vous êtes conscient que vous êtes le chouchou du public à Ajaccio ?

Oh oui. Il me mettent la pression (rires). J'ai eu l'occasion de les remercier à plusieurs reprises, notamment dans les différentes interviews que j'ai eu l'occasion de réaliser ces derniers jours. Mais je tiens à les remercier encore une fois dans vos pages. Je sais qu'ils

sont tous derrière moi et cela me touche énormément. Cela fait toujours plaisir de savoir qu'il y a des gens qui vous soutiennent. Maintenant, c'est à moi de leur rendre tout ça. C'est pour ça que je vais tout faire pour être le meilleur sur le terrain, afin qu'ils soient contents de moi.

Quelle est la durée de votre contrat ?

J'ai signé deux ans, plus un an supplémentaire.

■ **Propos recueillis par Frédéric Bertocchini**

Fontaine à eau de source Corse



FUNTANA CORSA

(Haute Corse)

☎ 04.95.30.94.39

Fax : 04.95.30.94.52

Courriel : anne-marie.fratani@wanadoo.fr

SODIFO

(Corse Du Sud)

20090 AJACCIO

☎ 04.95.10.79.31

Fax : 04.95.22 68.04

Courriel : sodifo@wanadoo.fr

Paul Mac Cartney la magie d'un Fab Four

Le bassiste chanteur originaire du groupe de Liverpool était à Marseille pour une des deux dates programmées sur le territoire national. Dans l'enceinte du nouveau stade vélodrome, plus de quarante mille fans avaient pris place pour se délecter des dernières compos de Sir Paul et en profiter pour revivre les instants magiques de Mac Cartney avec Wings et The Beatles.



Pour bien marquer son territoire, le bassiste, veste violette «so british» sur les épaules, entamait son spectacle par «Eight Days a Week» avant de revenir à plus d'actualité pour délivrer «Save Us» extrait de New son ultime album. Le tempo était donné, les deux écrans géants renvoyés une image d'un musicien au summum de son art après plus de cinquante ans de carrière, et quelle carrière ! Pour l'occasion Mac était accompagné de Paul «Wix» Wickens (claviers), Abe Laboriel Jr (batterie), Rusty Anderson et Brian Ray (guitare). Ainsi au cours du show, le public pouvait se régaler de la présence de trois guitares scintillantes qui délivraient d'excellentes vibrations. Ces bonnes sensations étaient ponctuées d'instant forts en émotions, quand la vedette du soir évoquait John Lennon («Here Today»),



George Harrison («Something») ou Linda son épouse décédée. Il n'en oubliait pas pour autant l'instant présent en offrant au public marseillais plusieurs chansons qu'il n'avait jusque là jamais chantées en France dont «Temporary Secretary». A la basse, au piano, à la guitare, au clavier ou à l'Ukulélé, Paul Mac Cartney était resplendissant. L'énergie était encore au rendez-vous avec des passages à faire pâlir de jalousie les fans de Heavy Metal. Assisté du blond Brian Ray et du brun Rusty Anderson, il parvenait à dégager des fusées en forme de «Jet», pourtant pas au menu, pour la plus grande joie d'une assistance en quête d'évasion. L'ex-Beatles privilégie toujours la mélodie.

Le gars à la basse Höfner fait encore des merveilles

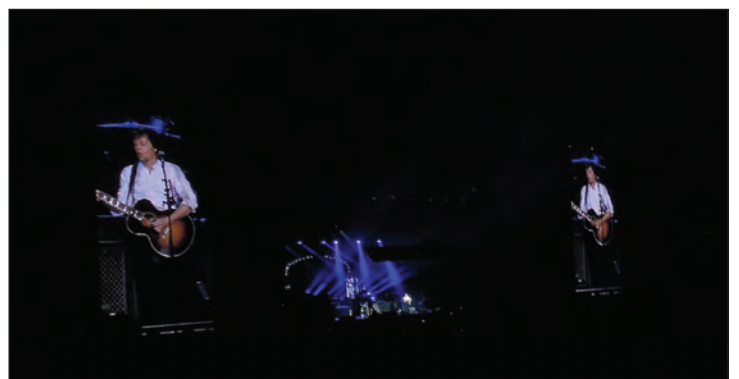
Toutes les chansons qui ont permis aux jeunes de faire entendre leur voix au début des années soixante en sont la preuve et c'est avec délectation que le public reprenait en chœur «Ob-La-Di, Ob-La-Da», «Back In USSR», «Yesterday», ou «Let I Be» quand ce n'était pas «Band on the



Run» de feu les Wings. A soixante douze ans, Sir Paul connaît le business et c'est avec humour certain que le gars de Liverpool a lancé des «Allez l'OM» dans l'antre du club marseillais. Au final, le Beatles aura passé près de trois heures sur scène (2h50 très exactement), chanté quarante et une chansons dont plus de la moitié du répertoire des Beatles. Les derniers titres prenaient le dessus sur la période Wings, histoire de montrer aussi que Mac Cartney ne vit pas que du passé, et qu'il continue d'être créatif comme en témoigne le très émouvant «My Valentine» ou l'énergique «Save Us». Le répertoire des Fab Four reste ancré dans l'inconscient collectif du

public et la prestation sur «Hey Jude» en est le témoignage même. Quarante mille personnes extirpaient de leur poitrine des «Na na na nanana nanana, Hey Hey Jude», en réponse à Sir Paul, pour constituer un autre point culminant de cette soirée en forme de feu d'artifice. Une façon aussi de remercier celui qui, avec trois autres garçons dans le vent, a bercé des millions de teenagers. La date marseillaise de la tournée Out There se terminait avec un Paul Mac Cartney survolté pour le deuxième rappel et un «Helter Skelter» génial. Le gars à la basse Höfner fait encore des merveilles et c'est super.

■ Michel Maestracci



Radisson Blue : le premier Escape Game identitaire

La chambre des secrets de Napoléon au Radisson Blue, Escape Room, un nom bien énigmatique pour un jeu qui séduit les jeunes adultes. A découvrir donc du côté du Radisson Blue Porticcio ! Aurélien Neri, chargé de Communication groupe Ollandini, nous a répondu.

Le Radisson lance un nouveau concept unique en Corse, de quoi s'agit-il ?

Il s'agit d'une Escape Room, un concept original alliant amusement et culture. Le principe est simple : vous êtes catapulté dans une pièce et disposez d'un temps imparti pour en sortir, en résolvant un certain nombre d'énigmes. Nous avons développé un scénario autour de Napoléon, dans lequel les joueurs incarnent des agents spéciaux à la recherche de réponses aux secrets de la mort de Napoléon.

Comment y joue-t-on ?

Tout d'abord le jeu se fait en équipe (à partir de 2 et jusqu'à 5), il suffit de faire appel uniquement à son esprit, sa logique et sa déduction tout en communiquant avec ses coéquipiers.

Les tarifs et modalités ?

Une partie coûte environ 30€/personne (le prix varie en fonction du nombre joueurs dans la chambre), il suffit de contacter directement l'hôtel

Radisson au 04 95 77 98 43, sur notre site web : www.escapegame-corsica.com ou par mail escapegamecorsica@ollandini.fr

Qui est ciblé par ce genre de jeux ?

Tout le monde ! Que vous soyez passionné d'énigmes ou complètement novice, que vous connaissiez Napoléon sur le bout des doigts ou pas du tout, le jeu cible tout le monde. Avoir un âge minimum de 16ans est tout de même préconisé pour s'amuser.

Si le concept marche y aura-t-il des nouveautés en perspective ?

Nous avons d'ores et déjà des idées pour aller plus loin, développer encore plus ce scénario, en créer un nouveau... mais chaque chose en son temps, on va se concentrer sur celle-ci et faire en sorte que les gens s'amuse et prennent du bon temps dans notre Escape !

Un jeu inédit avec la touche identitaire : la recette unique du Radisson ?

C'est vrai que le côté identitaire compte beaucoup pour nous, mais comme un peu tout le monde sur l'île je pense, on essaie toujours d'innover tout en conservant et en promouvant notre histoire et notre culture.

■ M.G.

Escape Game

Il s'agit en effet d'un concept nouveau qui fait fureur actuellement un peu partout dans le monde. Ce jeu interactif, sorte de jeu de rôle plus soft consiste à cloisonner une équipe dans une pièce et à les faire évoluer dans un univers au sein duquel ils doivent résoudre des énigmes. En Corse, la première Escape Room a ouvert ses portes en mai dernier à Ajaccio. A la pointe de l'innovation et de la tendance, le Radisson Blu Porticcio et sa fine équipe.

La particularité de l'Escape Room locale, c'est qu'elle a des accents identitaires. Le mystère en effet porte sur la mort de Napoléon et les théories les plus fantasques sont de mise. Avec des airs de Da Vinci code, on ne s'ennuie pas du tout dans ce jeu qui se déroule dans l'une des chambre de l'hôtel. D'ailleurs, les retours autour du jeu sont unanimes. Lors de la soirée de lancement qui accueillait de nombreux VIP et spécialistes du jeu vidéo comme Marcus (Game One) par exemple, un seul mot sortait de la bouche des participants : époustouffant !

La SNCM suite (et fin ?)

Décidément, la Corse n'en aura jamais fini avec l'interminable feuilleton de la SNCM. Alors que le tribunal de commerce de Marseille aurait dû se prononcer mercredi 11 juin sur l'avenir de la compagnie en redressement judiciaire en novembre 2014, un consortium d'entreprises corses se dit prêt à racheter la SNCM.

Trois candidats ont déposé un dossier dans les délais : la compagnie Baja Ferries dirigée par Daniel Berrebi, le groupe corse Rocca, spécialisé dans le transport terrestre et l'immobilier, et un ancien directeur du port de Marseille, Christian Garin. Le tribunal de commerce laisse entendre qu'il a une préférence pour l'offre de reprise de Baja Ferries.

Mais, ces trois offres, y compris celle de Baja Ferries, restent notoirement insuffisantes. Quant au gouvernement, conformément à son habitude, il s'est contenté d'une déclaration, fin mai 2015, pleine de bonnes intentions mais qui ne résout rien. Le Premier ministre Manuel Valls, en déplacement à Marseille, a déclaré : «l'objectif constant du gouvernement, dans le dialogue avec l'ensemble des parties, c'est d'assurer la continuité d'une desserte de la Corse et de préserver un maximum d'emplois».

Au moment où j'écris ces lignes, deux nouveaux repreneurs se sont fait connaître : ce consortium composé des principales entreprises corses de la grande distribution, vente de matériaux de BTP, production et distribution de boissons et location de véhicules, et qui revendique un milliard de chiffre d'affaires et 60 % du trafic maritime corse ; la STF-TFE (15 500 salariés, 2,8 milliards de chiffre d'affaires), groupe propriétaire de la Méridionale, compagnie maritime historique qui dessert la Corse depuis 1931 au départ de Marseille et qui est spécialisé dans le transport frigorifique.

Ces nouvelles offres sont de nature à repousser la décision du tribunal de commerce de Marseille, mais elles ne changent rien à la nature du problème : comment se débarrasser de l'ancienne SNCM devenue bien encombrante ?

Aujourd'hui, la SNCM emploie plus de 1 600 salariés. Les différents repreneurs prévoient la suppression de 800 emplois. Comment permettre à la nouvelle SNCM de s'adapter ?

On le voit, le feuilleton de la SNCM n'est pas près de s'arrêter dans une France tournée vers le passé et des syndicats qui imaginent pouvoir retrouver l'âge d'or de la compagnie, autrefois financée par la dépense publique et qui n'a jamais connu, depuis 2001, un seul exercice bénéficiaire.

Et la Corse et les Corses, au milieu de ce flot d'irresponsabilités politiques et syndicales ? Ils comptent peu.



Christian Gambotti
icn-cgambotti@orange.fr

Coupe de France Katas : Léa Fabiani et Cassandra Sampieri championnes

Le 30 mai, halle Carpentier à Paris, se déroulait la Coupe de France Katas des catégories pupilles et benjamins. Léa Fabiani et Cassandra Sampieri, sociétaires du Karaté club Goju Ryu de Borgo et membres du centre régional d'entraînement de Corse s'y sont distinguées.

Belle moisson pour le Karaté club Goju Ryu de Borgo qui clôture sa saison sportive avec le très joli doublé de Léa Fabiani et Cassandra Sampieri, toutes deux âgées de 10, qui se sont illustrées brillamment lors de la Coupe de France Katas des catégories pupilles et benjamins après avoir décroché leur place lors de la coupe de Corse le 15 mars dernier à Ajaccio.

Cassandra Sampieri, 10 ans, a débuté le karaté à l'âge de 5 ans. Elle participe depuis trois ans aux compétitions régionale et possède déjà un joli palmarès : championne de Corse Kata en 2013, 2014 et 2015 ; championne de Corse Combat en 2013 et vice-championne de Corse

cette année ; vainqueur de l'open d'Orléans en 2013 et 2015, elle décroche la médaille de bronze le 23 mai dernier lors de ce même open et obtient le bronze à la coupe de France Kata en 2013 et en 2014. Léa Fabiani, 10 ans elle aussi, a commencé le karaté plus tard, à l'âge de 7 ans. Elle débute les compétitions régionale en 2014 et a accédé aux compétitions nationale cette année. Elle a remporté en 2014 la 3e place à la coupe de Corse Kata et la médaille d'or en 2015. À la coupe de Corse combat cette année elle décroche le bronze. Lors de l'open d'Orléans le 23 mai dernier, elle a fini deuxième. Les deux fillettes ont brillé en représentant merveilleusement



Léa Fabiani



Cassandra Sampieri

bien la Corse et les couleurs de leur Club.

Après un parcours sans faute lors de la Coupe de France Kata le 30 mai dernier à Paris, Léa Fabiani a remporté la médaille d'or dans la catégorie pupille, tandis que Cassandra Sampieri se hissa elle aussi sur la plus haute marche du podium, dans la catégorie benjamine. Une belle performance pour les deux jeunes sportives corses qui ont surclassé 120 participantes dans leur catégorie respective. Léa et Cassandra tiennent à remercier fortement leur professeur, Charles Sampieri, et l'entraîneur du centre régional, Alexandra Feracci pour leur travail tout au long de la saison et leur coaching lors de cette compétition.

Les élèves du lycée Jean Nicoli redonnent une nouvelle vie aux livres

Ces derniers jours, une étrange invasion a touché le centre-ville de Bastia. Un millier de livres étaient posés par des jeunes gens sur les bancs publics, les terrasses de café, près des monuments. Sur ces livres, un ex-libris : «Je ne suis ni perdu, ni oublié ! Je deviens votre livre voyageur». L'inscription était accompagnée d'un numéro à renseigner sur le site bookcrossing.com pour indiquer des commentaires et permettre de suivre le trajet du livre, d'un logo, un globe terrestre surmonté d'oiseaux-livres, et d'un QR code menant à une page Facebook.

Cette initiative sympathique est le fruit du travail des lycéens du lycée professionnel Jean Nicoli, qui pour la seconde année consécutive, se sont mobilisés pour récolter des livres, les référencer, et les redistribuer dans

Bastia. Fondé sur l'idée de recyclage, de partage et de rencontres impromptues autour du livre, le mot d'ordre était simple : «Libérez et partagez les livres». Succès grandissant pour ce projet qui étonne et détonne. Initié l'an passé par une classe de bac professionnel du lycée professionnel Jean Nicoli préparant aux métiers de l'accueil (ARCU), le concept et toutes les activités autour de cette opération, a séduit une dizaine de classes du lycée, toutes filières et niveaux confondus. Ainsi, plus de mille livres ont été récoltés auprès de particuliers grâce à une campagne d'affichage dans toute la ville et à une page Facebook «Le livre voyageur, saison 2 : départ Bastia destination inconnue». Les éditions Albiana et la librairie «Les deux mondes» ont également contribué au projet en mettant à

disposition des élèves une sélection de titres parmi les auteurs les plus contemporains. Deux classes de la cité scolaire de Montesoro accompagnées de leurs enseignants ont rejoint les élèves de Jean Nicoli pour la grande libération de livres. Les jeunes sont allés à la rencontre des passants dans les lieux publics et des endroits partenaires (office de tourisme, bibliothèque municipale, gare ferroviaire, centre culturel Una Volta). Certains ont eu le plaisir d'échanger avec Jérôme Ferrari place du marché et de glaner une dédicace pour l'un des livres voyageurs. Cette dernière vient s'ajouter à celles d'auteurs rencontrés dans le cadre du prix du livre lycéen comme Karin Serres, Ugo Pandolfi ou Elena Piacentini.

■ Michel Maestracci



L'affaire Brian Blackwell : l'ouvrage déroutant de Michel Ferracci Porri

C'est un ouvrage étonnant que nous propose Michel Ferracci-Porri aux éditions Normant. Il a pris le parti de raconter un destin, celui d'un criminel hors-norme de la veine des Jean-Claude Romand, le fameux «adversaire» ou plus récemment d'un Dupont de Ligennes.

Cette affaire est hors du commun, surtout au vu de la personnalité du criminel...

La lecture d'un article de la journaliste Danaë Brook paru dans le «Mail on Sunday» a retenu mon attention en 2005. Il s'agissait du cas d'un jeune garçon, doublement parricide dans des conditions abominables, qui avait échappé à la prison à perpétuité «réelle» c'est-à-dire sans possibilité de libération anticipée pour bonne conduite grâce à la constatation par les experts psychiatres que ce dénommé Brian Blackwell était atteint de «trouble de la personnalité narcissique» qui l'exonérait de toute responsabilité au moment des faits. J'écrivais à l'époque l'histoire terrible et sanglante du tueur Eugène Weidmann et je me suis promis de raconter cette histoire qui terrifia l'Angleterre au début des années 2000. J'avais oublié et avec l'affaire Romand, puis le meurtre d'Agosta Plage avec le cas d'Andy et plus tard le mystère Dupont de Ligennes, j'ai vu là toutes les trames d'une tragédie grecque d'une intensité peu

commune. Ce livre est le premier et le seul consacré à l'affaire et nous envisageons une parution en Angleterre où ce drame fit la une de tous les médias.

«Bon fils, tête de gendre idéal», il trompe son monde au point de s'enfermer dans le mensonge ? Cette affaire trouve-t-elle un écho avec celle de Ligennes ou de Jean-Claude Romand ?

Oui. Brian est un enfant surdoué intellectuellement. C'est le fils unique d'un couple âgé qui l'a eu sur le tard et a projeté sur lui d'immenses espoirs de réussite, au point d'enfermer sa progéniture dans une certitude d'être en tous points un individu voué à l'excellence et un être d'exception. Il se croit désormais le meilleur, et n'hésite pas à se forger un univers de mensonges et de lubies afin de plaire à sa petite amie. Le problème c'est que tel Jean-Claude Romand et Xavier Dupont de Ligennes il est désormais condamné à

inventer toujours plus de mensonges afin de couvrir les précédents et se dirige ainsi vers l'impasse ultime et insupportable à ses yeux : voir tous ses mensonges mis à jour et perdre l'admiration de la jeune femme qu'il aime. La blessure d'orgueil poussée à son paroxysme, cette explosion terrible et mortifère de la «cocotte minute» égocentrique et mégalomane, nommée «rage narcissique» va le pousser à l'acte le plus contre-nature qui soit. C'est à dire le massacre terrible de ses deux parents aimants. C'est en effet le même processus mortifère qui poussa Romand et probablement Dupont de Ligennes, qui commirent le meurtre de masse au sein même de leur famille.

On qualifie son acte de rage narcissique... Ce type de mobile n'est-il pas propre à notre époque ?

Cette pathologie hautement criminogène nommée «trouble de la person-



nalité narcissique» et désignée en 1968 par le psychologue américain Heinz Kohut par le vocable «rage narcissique» date semble-t-il de la nuit des temps. Le besoin de paraître, de s'inventer un glorieux destin à de tout temps obsédé le cœur et l'esprit de certains hommes. Le rêve de surhomme de Nietzsche n'est pas une invention du grand philosophe. Il existait bien avant lui. Seule sa reconnaissance en tant que grave trouble de la cognition à haute dangerosité est récente. Et surtout reconnue par les tribunaux anglo-saxons comme élément d'annihilation totale de la responsabilité et donc de la préméditation, lors des procès d'Assises, ce qui n'est pas le cas en France.

■ M.G.

Brian Blackwell

Comme ces criminels qui ont défrayé la chronique, Brian Blackwell est un jeune homme bien sous tout rapport. Bon fils, bon élève, bon petit ami, on lui donnerait selon l'expression consacrée le bon Dieu sans confession. Or derrière le vernis, le beau Brian est mythomane. Cette personnalité narcissique tente de persuader les autres de sa perfection. Cette attitude le pousse à mentir de plus en plus, et de mensonges en mensonges, chemin faisant, pris au piège, de la propre toile qu'il a tissé, il décide de supprimer avec une rage féroce les siens. L'ouvrage de Michel Ferracci Porri nous entraîne donc à la découverte d'un personnage fascinant de noirceur. Il restitue avec brio les turpitudes et l'âme torturée du protagoniste. Un ouvrage qui ne vous laissera pas indifférent.

La nature fêtée en Casinca

Créée en 2007 par le Comité français de l'union internationale de conservation de la nature et le magazine Terre Sauvage, la Fête de la nature est un rendez-vous annuel qui donne lieu au plan national à des milliers de manifestations organisées par des associations, des collectivités locales, des établissements scolaires, des entreprises, ou encore

des particuliers... dans les villes comme à la campagne. À cette occasion, le département de la Haute-Corse a proposé des visites gratuites de sites naturels sensibles sur tout son territoire : Mucchiatana à Venzulasca, le Fangu, à Galeria, ou encore la réserve naturelle de l'étang de Biguglia. Également programmées, des activités telles que des opérations



Nettoyage des plages et leçon d'écosystème !



Brigitte Tabanelli, agent départemental, Tony Poli, président de la CCC, Stéphane Orsini, agent CCC, et Jacques Tafani, agent départemental, à pied d'oeuvre pour accueillir le public sur le site de Mucchiatana

nettoyage de plage, des balades en pirogue à l'embouchure du Golu et en kayak à Galeria, des promenades sur les chemins balisés du Bevincu, et des visites libres ou guidées de l'écomusée du fortin de Biguglia. En Casinca, le public était au rendez-vous pour le nettoyage de plage à Venzulasca, encadré par les agents

départementaux du service de gestion des terrains du littoral. Entre action citoyenne et découverte des richesses du patrimoine environnemental, le département a fait sa fête de la nature, favorisant la protection et la valorisation des espaces naturels remarquables.

■ Jacques Paoli

Le centre d'enfouissement de Levole réhabilité



La communauté de communes de la Costa Verde réhabilite le centre d'enfouissement technique de Levole, à Cervioni, pour le doter d'une plateforme technique de collecte des déchets. Le centre d'enfouissement cessant définitivement son activité, la réglementation exige que l'exploitant remette le site dans un état tel qu'il n'engendre aucun danger ou inconvénient pour l'environnement. Le projet consiste principalement dans la réhabilitation de l'ancienne décharge de Levole, la mise en conformité des installations existantes avec le réaménagement de la plateforme d'accueil de la collecte sélective, le reformatage de la déchetterie et la réalisation d'un site de transit pour

les déchets ménagers et assimilés. Les activités envisagées sont compatibles avec les documents d'urbanisme de la commune de Cervioni. Ces travaux de réhabilitation viseront à réduire voire annuler les différents impacts sur l'environnement, mettre fin au risque d'incendie, stocker et contrôler les eaux superficielles dans un bassin de rétention d'eau pluviale de 600 m² et favoriser la réinsertion paysagère. L'étape de végétalisation, indispensable, favorisera la tenue des terrains. La reprise d'un couvert naturel à long terme de type méditerranéen sera favorisée. Les travaux, d'une durée de six mois, ont été confiés à l'entreprise Teracco.

■ Jacques Paoli

FICANASU...

A fabula di a funtana

C'est l'histoire d'un petit bonhomme qui devait assister à une réunion en province, très importante pour sa famille.

Comme il en était le chef, sa famille décida de se cotiser pour lui payer son voyage mais comme il n'avait pas de moyen de transport, il fut obligé d'en louer un, très cher.

Personne dans sa famille n'y trouva à redire car c'était une réunion urgente.

En revanche, ses voisins ne cessèrent de le critiquer en disant qu'il n'avait pas d'argent et qu'il profitait des dons de ses proches.

Ces voisins, qui n'étaient pas plus riches que lui, n'avaient pas trop de problème car ils faisaient porter toutes leurs dépenses sur les comptes de leur entreprise.

Un jour, son voisin, fanatique de football, eut envie d'assister à un match de son équipe préférée. Pas question de payer le déplacement. Le club de supporters de son équipe ne voulait pas lui payer le voyage.

Qu'à cela ne tienne, il décida donc d'utiliser un superbe taxi de société qu'il ferait payer par son entreprise. Sa famille n'était pas trop d'accord mais ils ne dirent rien.

En revanche, la famille du petit bonhomme n'arrêta pas de critiquer le voisin dans tout le quartier en le montrant du doigt et en prenant à témoins les salariés et les actionnaires de leur entreprise.

Pour sa défense, il rétorqua : je suis le patron de ma boîte et je fais ce que je veux !

Cela aurait-il des répercussions sur l'avenir de son entreprise et sur son propre avenir ? Certains le pensent. On le saura un jour.

Mais auparavant, il peut y avoir une morale à cette histoire : ne fais pas aux autres ce que tu ne veux pas qu'on te fasse...

Hè detta.



Michel Allal-Volterra

Premier président vert en UE

Raimonds Vejonis, ministre letton de la Défense et membre du parti écologiste, a été porté le 3 mai à la présidence de son pays, devenant ainsi le premier président vert de l'Union européenne. Âgé de 48 ans, Raimonds Vejonis, a été élu au cinquième tour du scrutin, grâce aux voix de 55 des 100 députés du parlement de Riga. Il succède au centriste Andris Berzins, élu en 2011, qui n'a pas souhaité se représenter. Biologiste avant d'entrer en politique, il avait été nommé ministre de l'Environnement en 2002 et conservé cette fonction jusqu'en 2011, au sein de plusieurs gouvernements de coalition. Il est entré au parlement en 2006 sur la liste de l'alliance populiste des Verts et Paysans. Nommé ministre de la Défense en janvier 2014, soupçonné d'abord d'être moins résolu que son prédécesseur Artis Pabriks, Raimonds Vejonis a fait montre de fermeté face à la Russie dans le contexte du conflit ukrainien. S'il se dit désireux d'«améliorer les relations avec la Russie» et d'entamer avec elle «un dialogue constructif», il précise que «tant que les missiles et armes lourdes russes restent en Ukraine, ce n'est vraiment pas possible». Une de ses priorités outre de s'employer à «garantir que la Lettonie soit vraiment un pays vert», sera le renforcement des forces armées et des frontières du pays».

Les pastilles Royal, souveraines contre la pollution automobile ?

Elles ne seront pas distribuées dans les pharmacies, ni dans les grandes surfaces, mais sur le net. Dans le cadre de la loi sur la transition énergétique, la ministre de l'Écologie, Ségolène Royal, a annoncé le 2 juin la mise en place de pastilles autocollantes destinées à faire bénéficier les propriétaires d'automobiles moins polluantes de mesures avantageuses. En fonction du dioxyde d'azote et des particules fines qu'ils rejettent, les véhicules seront classés en sept catégories correspondant chacune à une pastille de couleur distincte. À compter de janvier 2016, les maires auront la faculté, s'ils le désirent, d'instaurer des mesures gratifiantes pour les détenteurs des véhicules les moins polluants : réductions sur les prix des places de stationnement ou accès privilégié à certaines voies, par exemple. Les automobilistes, qui ne seront tenus à aucune obligation, pourront se procurer leur certificat via Internet. Il sera gratuit durant les six mois suivant la mise en place de la mesure, puis facturé 5€ pour un achat après cette période. Selon Ségolène Royal, ce nouveau dispositif qui reprend le principe de la «pastille verte» (mise en place en 1998 par la ministre de l'écologie de l'époque Dominique Voynet) sera «plus efficace».

Chômage : ça ira (un peu) mieux demain...

Ou en tout cas, dans pas longtemps. C'est du moins ce qu'a promis le 3 juin l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) en publiant des perspectives selon lesquelles le taux de chômage devrait entamer une «légère» décroissance durant la seconde moitié de

2015, après un pic en milieu d'année. Plus précisément, le chômage atteindrait 10,5% fin 2015 et 10,4% fin 2016. «La faible confiance des entreprises pèse toujours sur les investissements, ce qui implique une reprise retardée des embauches et une baisse seulement légère du chômage» ces prochains trimestres, indique l'OCDE dans son rapport, qui se base sur une prévision de croissance de 1,1% en 2015 et de 1,7% l'année suivante. L'organisation internationale préconise, en «priorité», de mener des réformes structurelles du marché du travail et d'«amplifier significativement» les efforts «pour alléger la charge réglementaire et accroître la concurrence».

Cancer : moins de morts, mais plus de cas

Les chercheurs de l'Institute for Health Metrics and Evaluation (IHME) de l'université de Washington ont publié le 28 mai une étude sur l'incidence et le taux de mortalité de 28 types de cancers dans 188 pays au cours de ces vingt-trois dernières années. La bonne nouvelle est que les taux de mortalité, pour tous les cancers, sont en baisse dans 126 pays sur les 188 étudiés. Les chiffres mettent en évidence une amélioration continue de la prise en charge dans les pays développés, et es progrès les plus marquants ont été constatés pour la prévention et le traitement de la leucémie infantile. La mauvaise nouvelle, en revanche, est que, tous cancers confondus, le nombre de nouveaux cas est en hausse à l'échelle mondiale. Seule l'incidence du lymphome de Hodgkin était en baisse sur la période étudiée.

Une BD consacre la Corse «île des justes»

Parue aux éditions Glénat, L'île des justes-Corse, été 42 est une bande dessinée signée Stéphane Piatzszek (scénario) et Espé (illustrations) mettant en scène une jeune femme, Suzanne Cohen, et son fils Sacha qui, dans leur tentative pour échapper aux rafles de Vichy, trouvent refuge en Corse. Leur route croise celles du pêcheur Bastiani, du préfet Balandier ou d'un prêtre qui sont autant de visages de la solidarité, mais aussi celle du commissaire Rossi, qui applique avec zèle les consignes, fussent-elles inhumaines. Sans manichéisme, la BD traite d'un moment peu glorieux de l'histoire de France durant lequel, en Corse, il y eut des hommes et des femmes pour se comporter dignement à l'égard de leur frères humains. Et rend ainsi hommage, non seulement au courage des résistants mais à celui à des héros ordinaires. Ceux qui surent avoir l'immense mérite de ne pas chercher à nuire à autrui, en un temps où s'en tenir à une bienveillante neutralité était déjà un acte de subversion.



15 à 20 M€... c'est, indiquait le 6 juin, le site Econostrum, la fourchette des sommes que le groupe STEF, actionnaire unique de la Méridionale, serait disposé à investir pour la reprise de la SNCM. Dans un courrier confidentiel adressé au président du tribunal de commerce de Marseille, le groupe se proposait, aux côtés de partenaires dont l'identité n'a pas été révélée, de reprendre six des sept navires de la SNCM (quatre sur la Corse et deux sur le Maghreb) de la flotte SNCM et 800 (600 navigants et 200 sédentaires) de ses 1500 salariés. Une offre formulée alors que le tribunal de commerce de Marseille devait rendre le 10 juin son délibéré sur la continuité de l'activité de la SNCM et se prononcer sur les offres en lice : celles de Daniel Berrebi, Christian Garin et Patrick Rocca.

66%... des Français ont une image positive des professeurs et enseignants, indique un sondage OpinionWay, réalisé auprès de 1010 personnes représentatives de la population française de 18 ans et plus, et publié le 6 juin dans Le Parisien/Aujourd'hui-en-France. Ils sont 59% à en avoir une image plutôt positive et 7% à en avoir une image très positive. Pour 59% des sondés, des professeurs et enseignants leur ont transmis l'amour d'une matière ; 41% disent leur devoir le goût d'apprendre et 31% estiment avoir acquis à leur contact de la confiance en soi.

80%... des citoyens se disent «très préoccupés» par les conséquences du dérèglement climatique, selon les résultats d'une vaste enquête d'opinion menée auprès de près de 10 000 personnes dans 75 pays, à l'occasion d'un grand débat sur le climat le 6 juin. Pour plus de 71% des personnes interrogées, les négociations sur le climat menées dans le cadre de l'ONU depuis 1992, n'avaient «pas fait assez» pour s'attaquer au problème. Quant aux solutions pour réduire les émissions de gaz à effet de serre, GES elles privilégient à 56,6% les subventions aux énergies renouvelables.

1... enfant sur 3 est touché par la pauvreté en Espagne. Selon une étude intitulée «Enfance pauvre et crise économique, présentée le 5 juin à Madrid, la misère infantile est en passe de devenir un mal chronique dans le pays. L'enquête indique qu'en 2012, la pauvreté «aiguë» touchait un enfant sur dix : un mineur sur dix vivait dans un foyer de quatre personnes - deux adultes et deux enfants - disposant de moins de 632€ pour vivre chaque mois.

6,41%... d'amélioration des résultats scolaires pour les élèves privés de smartphone, affirme une étude britannique publiée en mai dans le Center For Economic Performance. En comparant les notes d'élèves privés ou non de smartphone lors de l'examen du Certificat général de l'enseignement secondaire (obtenu à l'âge de 16 ans au Royaume-Uni), les chercheurs ont noté que les résultats des élèves privés de smartphone étaient de 6,41% supérieurs à ceux des autres. A contrario, parmi les élèves les moins performants et pouvant accéder à leur téléphone, la baisse des résultats pouvait atteindre 14,23%.

60%... des Européens partiront en vacances durant l'été 2015, selon un baromètre Ipsos-Europ Assistance réalisé auprès d'un panel de de 3 510 européens. Après trois années consécutives de baisse les intentions de départ progressent de six points par rapport à 2014. Dans leur grande majorité (79 %), les sondés envisagent de visiter un pays de l'Union européenne. Et de préférence une destination balnéaire, plébiscitée par 62 % d'entre eux.



AJACCIO

Napoléon à Sainte-Hélène : l'exil et la sincérité (exposition)

Jusqu'au 28 juin. Musée national de la Maison Bonaparte. Rens : 04 95 21 43 89
Rapportés par ses mémorialistes, des propos tenus par Napoléon durant son exil, mis en perspective avec des photos de Sainte-Hélène prises par Olivier Roques-Rogery.

José Lorenzi (exposition)

Jusqu'au 30 juin. La galerie.
Rens : 04 95 21 47 47

Du Cap Corse de son enfance battu par les vents ; dans les aquarelles qu'il traçait sur un papier à six ans comme sur les toiles maîtrisées exposées dans les galeries de Paris et de New-York, José Lorenzi a gardé le souvenir du bleu intense. Comme un symbole d'absolu.

Papaoutai (théâtre)

Les 12, 13 et 14 juin, 21h. L'Aghja.
Rens : 05 95 20 41 15

Montage de textes sur le thème de la relation parents/enfants (Sophocle, Shakespeare, Koltès, Jean-Claude Grumberg, Yasmina Reza, Molière, Obaldia) interprété par les élèves de première "option théâtre" du lycée Laetitia (promotion Plaute) dans une mise en scène de Pierre Salasca et Marie-Line Cau

Barbara Furtuna (récital)

Le 18 juin, 20h30. Église Saint Roch.
Rens : 04 95 51 53

03

Tout en restant fidèle à l'esprit du chant corse, ce quatuor polyphonique a trouvé sa propre identité sonore et propose des créations originales, dans un spectacle à son image : curieux de ce monde en plein bouleversement mais attentif au destin de cette île.



Chantons l'amour (comédie musicale)

Le 20 juin, 20h30. L'Empire.
Rens : 04 95 21 12 76

Une comédie musicale proposée par Xavier Paoli, qui met en scène 40 artistes : chanteurs, musiciens et danseurs.

Vous avez dit hybride ? (théâtre)

Le 20 juin, 21h. CSJC (ancien CREPS).
Rens : 04 95 52 87 31



Durant six semaines, des passionnés de théâtre ont cherché à mettre en jeu des textes, en invitant la danse, les arts plastiques, l'écriture en direct, la vidéo, la musique et la lumière pour des créations éphémères, des croquis scéniques présentés sous forme de performances. Entrée libre.



BASTIA

Isula session # 1 (danse)

Le 17 juin, 21h. Cour du Palais des gouverneurs.
Rens : 04 95 58 81 49

Le Collectif Art Mouv' / Zone Libre invite le trio Soledonna à inaugurer le cycle de performances Isula Session # : voix traditionnelles, sonorités électroniques et danse contemporaine s'accordent pour un temps fort et unique autour des sensibilités, des imaginaires et des différences.



FURIANI

La maison est close (théâtre)

Le 13 juin, Théâtre. Rens : 07 71 23 21 56



Des entrées, des sorties, des portes qui claquent, des quiproquos, et même un paravent ! Bref, tous les ingrédients d'une comédie de boulevard... écrite en 1990 par Alain Gibaud. Et interprétée par la compagnie I Zinzi, dans une mise en scène de Françoise Albertini.

POGGIO DI VENACO

I Fulminanti (installation-exposition)

Jusqu'au 15 octobre. Zone d'appui à la lutte contre l'incendie. Rens : 04 95 55 55 93

Conçue par Laetitia Carlotti, plasticienne et ouvrier du paysage, cette installation artistique à ciel ouvert met en scène dans un jeu d'échelle une trentaine d'allumettes géantes. Comme dans un jeu de mikado, elles semblent accidentellement tombées de la boîte.



PORTO-VECCHIO

U ghjornu di a partenza (commémoration historique)

Le 13 juin. Centre-ville. Rens : 04 95 70 09 58



A Paolina di Portivechju commémore le départ de Pascal Paoli vers l'exil, après la défaite de Ponte Novu : à 18h45, défilé en costumes d'époque, du Bastion de France à la marine ; à 21h00, au port, conférence d'Antoine Marie Graziani suivie d'une soirée culturelle

Elixir à l'ochjanile (concert)

Le 21 juin, 21h. Bastion de France.
Rens : 04 95 70 99 95



Les musiciennes du trio à cordes Elixir ont donné carte blanche à sept compositeurs corses (Jean-Claude Acquaviva, François Berlinghi, Nicole Casalonga, Pierre Gambini, Jean-Michel Giannelli, Jacques Nobili, Celia Picciocchi) avec pour seule contrainte de relier leur création à la culture insulaire.

SORIU

Le testament de Vanda (lecture-théâtre)

Le 19 juin, 21h. Rens : 04 95 39 01 65

Dans un centre de rétention, une femme se raconte à son bébé. Elle a tout traversé : la guerre, l'amour perdu, le viol, les frontières interdites, l'errance, la misère, le rejet. Un texte de Jean-Pierre Siméon, lu par Catherine Graziani, accompagnée à la guitare par Paul-Félix Raffini.



EXPOSITION DE PEINTURE

==== *Association A Scopa* ====

DU 7 AU 21 JUIN 2015

MAISON MATRA – AU FORT D'ALERIA

Vernissage le samedi 6 juin 2015 à 18h

OUVERTURE DE 10H À 18H - TOUS LES JOURS - ENTRÉE LIBRE

RENSEIGNEMENTS :
06.09.67.17.29
06.20.30.24.69

